



A l'Ehpad de Culhat, Géraldine Petit, infirmière, fait boire un résident, en compagnie de la directrice, Emilie Moriou-Vignau. PHOTO ADRIEN FILLON

Gestion de la canicule dans les Ehpad

« Surtout prévenir la déshydratation »

Dans les Ehpad Mon Repos de Lezoux et Groisne-Constance de Culhat, dirigés par Emilie Moriou-Vignau, la gestion des canicules est le défi de chaque été : gérer la chaleur, adapter le quotidien, prévenir les risques de déshydratation.

LAURENCE COUPÉRIER
laurencecouperier@centrefrance.com

Depuis qu'Emilie Moriou-Vignau, en 2024, a pris la direction des Ehpad métocalisés Mon Repos (300 résidents) et Groisne-Constance (84 résidents), dont elle était directrice-adjointe depuis 2018, la gestion des canicules est un incontournable. Et cette année, c'est le cinquième épisode qui sévit en ce moment !

Une gestion sur le court mais aussi le long terme désormais rodée, basée sur la prévention et la mise en œuvre de mesures adaptées. Depuis la grosse canicule de 2003, le « plan

bleu » canicule (activé du 1^{er} juin au 15 septembre) oblige chaque établissement à disposer d'une salle climatisée.

« À cette période, nous incitions les résidents à y aller le plus possible explique la directrice, et nous prévoyons désormais dans nos budgets annuels, de climatiser progressive-

ment de nouveaux espaces, comme nous l'avons fait dans chaque unité de vie, dans les salles à manger, salles polyvalentes, petits salons, salles de culte, tronçons de couloirs. Nous avons aussi acquis beaucoup de ventilateurs et des climatiseurs, avons fait poser des volets roulants. À Mon Repos, nous avons fait isoler les combles... Dans les Ehpad, il faudra sans doute arriver à climatiser toutes les

chambres, on n'aura vite pas le choix ». Et contre les baies et sky-dome sans stores, les films et couvertures de survie sont un plan B « certes pas très esthétique, mais bien efficace ! » Des relevés de températures sont effectués tout au long de la journée sur une trentaine de points de relevés.

Adapter le rythme quotidien

Gérer la température, c'est aussi, bien sûr, « veiller à l'hydratation la nuit, comme on le fait chez soi, c'est essentiel ». Une vigilance toute particulière s'impose dans les chambres des résidents « car souvent les personnes âgées ne ressentent pas la chaleur réelle, veulent ouvrir les stores et fenêtres en plein soleil, ont tendance

à trop se couvrir. On communique beaucoup avec les familles pour les sensibiliser, qu'elles pensent à apporter à leur parent des vêtements légers, renoncent à la promenade dehors ».

Du personnel en renfort

« pour prendre le temps »

Dès le niveau d'alerte orange, les activités proposées aux résidents sont concentrées à l'intérieur dans les salles climatisées, on annule les sorties habituelles dans les marchés des environs, au bord des lacs, en pique-niques (qui sont reportées). Les menus sont aussi adaptés, « plus frais, comme des buffets froids, des glaces toujours très appréciées ».

Le risque majeur, plus encore que le reste du temps, « c'est la déshydrata-

tion, qui peut arriver très vite sans qu'on s'en rende compte ».

Le protocole canicule est strict : « Le personnel soignant assure une vigilance absolue, mesure les quantités bues par chacun. Cela prend beaucoup de temps de faire boire ou prendre l'eau gélifiée à la petite cuiller à celui qui n'en ressent pas le besoin, de faire manger aussi, en prévenant les risques de "fausse route", c'est pourquoi nous devons embaucher du personnel en renfort en été », explique Emilie Moriou-Vignau, en précisant que le suivi médical - assuré par un médecin salarié dans les deux Ehpad - est rigoureux « pendant la crise, mais aussi après, avec le risque de contre-coup notamment sur le plan cardiaque. Il faut vraiment que l'on fasse notre job, car on est toute une chaîne : on veille à ne pas emboliser les urgences avec des cas de déshydratation et des coups de chaleur, c'est important ».

Parmi les crâmes permanentes à cette saison, la directrice cite « les risques de pannes liées à la chaleur par exemple la climatisation (elle tourne 24 heures sur 24), les ascenseurs, et si en cuisine une chambre froide s'arrête, c'est la catastrophe ». Une crainte qui concerne aussi, par ailleurs, le pôle mortuaire de l'établissement.

Et sans transition, il faut penser à la canicule de l'été prochain : « On commence déjà à demander des devis pour climatiser de nouveaux espaces, acheter des équipements. »

Emilie Moriou-Vignau met aussi en avant l'implication collective face à ces aléas climatiques : « Nous travaillons en lien avec l'ARS qui nous demande maintenant de lister nos besoins, nos investissements, et avec le Département. »

Améliorer le confort thermique pour le personnel (260 agents à Lezoux, une soixantaine à Culhat) est aussi une priorité, « d'autant que plusieurs missions s'effectuent dans des espaces sans climatisation (cuisines, douches, etc.) ». Dans cette optique, cette année, le tee-shirt pour remplacer la blouse pour ceux qui le souhaitent. ●

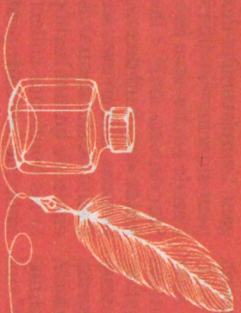
PRIX

Alexandre
Vialatte

2026



"Une aventure littéraire libre et
profondément humaine"
(La Montagne)



LA MONTAGNE

